

# MÉNAGER VOTRE JARDIN

La Cité des Blés d'Or | Avenue Marcel Cachin | Le Blanc Mesnil Levallois-Perret (93)

## OFF 2023 - DOSSIER COMPLET

### SOMMAIRE

#### SITE ET CONTEXTE

p.2

#### SE FAIRE CONFIANCE LES RENCONTRES

p.3

#### LA COMMANDE CHANGEMENT DE PROGRAMME

p.4

#### EXPOSER & TESTER COMMUNIQUER POUR ÉCHANGER

p.5

#### DECLENCHER L'INTERVENTION

L'URBANISME TACTIQUE  
EN RECTIFICATION PERMANENTE

p.6

#### JEUX DE TRONCS

RÉEMPLOI LOCAL ET PARTICIPATIF

p.7

#### RÉEMPLOYÉES EN POINTILLÉS

PISTE À VÉLO EN BORDURES DE BÉTON ET PAVÉS

p.8

#### KIOSQUE EN BOIS VERT

CHANTIER PARTICIPATIF ET BOIS LOCAL

p.8

FICHE TECHNIQUE

p.10



## SITE ET CONTEXTE



Localisation du projet au nord-est de Paris au Blanc-Mesnil.



La cité des Blés d'Or est un ensemble de 265 logements sociaux conçu par André Lurçat et construit entre 1959 et 1961 dans la ville du Blanc-Mesnil. Le projet consiste en la transformation des espaces communs extérieurs de ce lieu. C'est un jardin manifeste porté par Emmaüs Habitat.

Les travaux de rénovation thermique des bâtiment livrés en 2020 (architecte : Équateur) ont générés des conflits d'usages notamment au niveau des espaces extérieurs. Ces derniers ont été délaissés par les habitant·es au profit de l'enfermement dans leurs espaces individuels. Emmaüs Habit a confié à la scop fair la réhabilitation de ces espaces extérieurs, avec pour objectif de générer un nouveau regard habitant.

Nous avons pris le parti d'accueillir le génie des lieux grâce à la participation active des habitant·es dans des interventions paysagères frugales et humaines. La co-construction a trouvé ici tout son sens, dans un tâtonnement joyeux et concret, le projet a été progressivement pris en main par ses habitant·es pour que chacun·e puisse le faire sien, mettre la main à la pâte et agir sur ses espaces de vie, avec d'autres.

Nous sommes intervenus au nord du site, sur un espace d'environ 5 000 mètres carrés légèrement trapézoïdal, préservé des automobiles et des nuisances sonores. Les érables structurent des espaces sous couvert au nord et à l'est. Deux tables de ping-pong servent de lieu de rassemblement. Les arbres délimitent un large terrain ouvert orienté sud-ouest. Ce dernier est divisé en deux zones : au sud un espace enherbé, au nord, d'anciens jeux d'enfants qui n'ont laissé pour traces que des carrés de sol souple où percent quelques herbes. Le souvenir de ces jeux d'enfants est ressurgit régulièrement comme positif dans les conversations.



Jardin avant sa réhabilitation, vue vers le nord



# SE FAIRE CONFIANCE

## LES RENCONTRES



Discussions autour de références



Discussions autour de références



Banc réparé (à gauche) et banc construit (à droite) par les habitant-es

Notre prise de contact avec les habitant-es a été facilitée par l'organisation d'ateliers de réparation de vélos par Emmaüs Habitat (association Bicyclaide) à côté desquels nous nous sommes simplement tenus pour échanger. Afin de permettre les **échanges les plus horizontaux possibles**, nous avons apporté lors de nos premiers échanges avec les habitant-es sur place nos analyses urbaines et historiques du site.

L'organisation d'**ateliers de discussions et de dessins** a donné libre cours à l'imagination des habitant-es pour répondre à la question suivante : **« de quoi avez-vous besoin ? »** En premier lieu nous cherchions à provoquer la rencontre d'un maximum de personnes n'ayant pas (ou plus) l'habitude de se parler.

Il était **complexe d'obtenir une confiance mutuelle**, beaucoup pensait que nous agissions pour imposer un projet déjà tracé. La cité des Blés d'Or avait fait l'objet en 2015 d'une grande concertation qui n'avait laissé ni traces écrites, ni fait l'objet d'interventions concrètes. Ce passif a pesé durablement sur le processus de co-construction et sur la confiance des résident-es dans ce nouveau projet.

En précisant notre rôle d'architecte, explicitant nos compétences et nos prérogatives envers la maîtrise d'ouvrage, le cadrage des transformations possibles s'est partiellement mis en place. Des **ateliers de dessins avec les enfants** ont permis de collecter et de discuter des plans de ménagement. Nous les avons accompagnés de **maquettes** et d'images de **références d'exemples existants**. Mais les échanges oraux et écrits restaient relativement critiqués pour leur absence de retombées concrètes.

En proposant de réparer les éléments dégradés, nous avons répondu à une demande concrète. et **acquis plus de confiance** quant à nos réponses face à des sujets qui préoccupent les habitant-es. La création d'un nouveau banc mobile a permis de faire émerger une déception quant à la disposition actuelle des assises ; tous éloignées les unes des autres, empêchant les regroupements conviviaux. Nous avons alors décidé ensemble de tester, spatialement et en grandeur nature, les propositions de ménagement



# LA COMMANDE

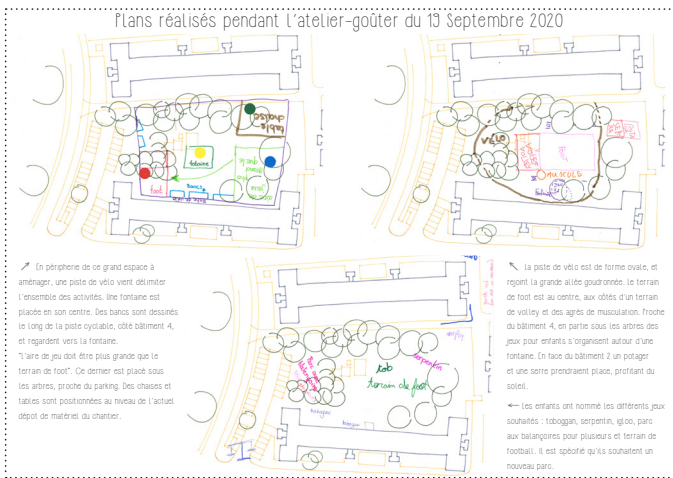
## CHANGEMENT DE PROGRAMME



Atelier de co-construction du projet autour de maquettes, images et dessins



Planche de références et de croquis réalisées sur site



Un des panneaux de l'exposition présentant la synthèse des ateliers

Pour **imaginer la mutation des espaces**, le partage des usages et des lieux, nous sommes sortis de l'illusion d'un seul projet parvenant à concilier toutes les envies dans un consensus enthousiaste. Nous avons rapidement décidé la mise en place d'interventions variées sur le **modèle de l'urbanisme tactique**, en adaptant aux retours de chaque atelier les modes de faire à venir.

Une inadéquation entre le projet initial et les désirs des résidentes a émergé. **Les habitant-es des Blés d'Or ont rejeté le terme de jardin**, préférant celui d'espace, plus ouvert.

Ils et elles se sont orienté-es vers l'organisation d'évènements collectifs, de fêtes des voisins ou de concerts. La re-disposition et l'augmentation du nombre de bancs pour former des cercles de discussion et de rencontre à l'ombre des arbres. Ces lieux de rassemblement ont ouvert la possibilité de construire un kiosque au côté d'un terrain de football. L'aménagement de jeux, d'une piste de vélo et d'une esplanade pour les enfants les accompagnait

Les hypothèses des habitants ont été classifiées en cinq catégories : la convivialité, les jeux d'enfant, la pratique, la nature et le sport. Nous en avons dégagé par le dessin un plan d'ensemble de partage des usages, combinant les différentes idées dans le ménagement des espaces extérieurs.

La restitution de ces ateliers a donné lieu à une exposition du projet. Nous avons fait réaliser du mobilier ad'hoc pour présenter ces travaux, permettant une première transformation réelle.



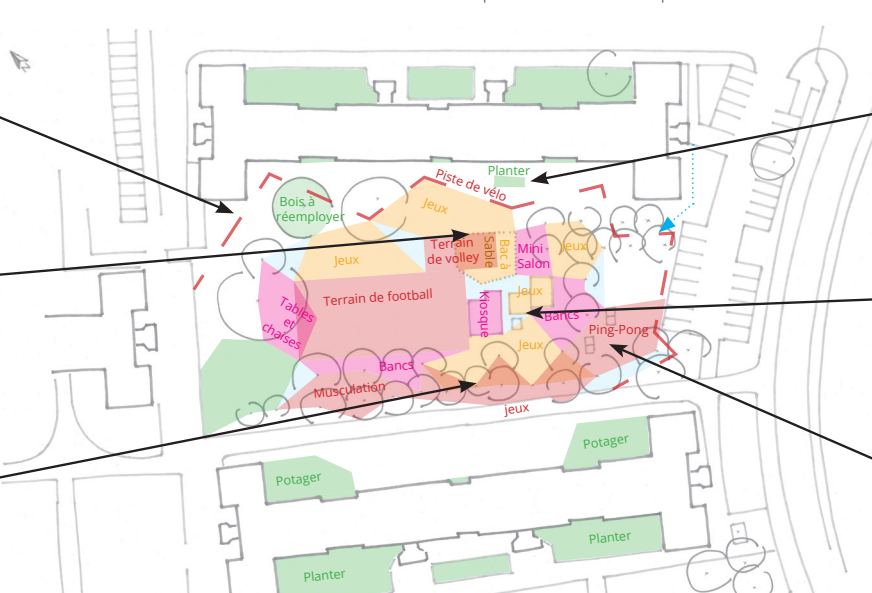
Parcourir



Jouer



Réparer



Planter



Bâtir



Restaurer



# EXPOSER ET TESTER

## COMMUNIQUER POUR ÉCHANGER



Un des panneaux de l'exposition présentant la synthèse des ateliers

### URBANISME TACTIQUE & MOBILIER

La restitution des premiers travaux a fait l'objet d'une exposition que nous avons collés sur des "mobiliers indéfinis" : trois objets, capables d'être transformés dans le temps du projet. Ils structurent l'espace en préfigurant le mobilier définitif... ou non ! Ainsi, deux mobiliers indéfinis sur trois sont conservés, tandis que les supports et les matériaux du troisième accueille une "cage de football à palabres."

Deux arbres morts, un érable et un cerisier, ont été abattus et transformés sur site en parcours d'aventure, les bordures en béton des fosses d'arbres se sont muées en une piste à vélo, les anciens tuteurs ont eu plusieurs vies en fonction des ateliers. Les tables de ping-pong ont été repeintes avec les habitant·es et l'emplacement d'un kiosque a été choisi collectivement.

Le plan de synthèse des propositions collectives a été affiché sur trois mobiliers d'exposition. Le **Rabot Perché** les a réalisés en bois, dans le cadre d'ateliers ouverts, mais le confinement a empêché les interactions. Les habitant·es observaient le menuisier en kilt depuis leur fenêtres.

Les modules, en plus de servir d'**espace d'affichage** pour les réflexions antérieures, constituaient des **mobiliers aux multiples usages potentiels** : une structure servant de filet de volet, d'espace d'escalade, de cage de foot et d'assise. Une chaise longue, promontoire, toboggan ayant immédiatement été utilisé par les enfants pour faire du step. Un dossier de banc réparé ayant amené un habitant très critique envers le projet à "avouer qu'il est confortable." L'exposition de la concertation commençait ainsi à occuper et délimiter une forme d'intervention future. Ces **mobiliers indéfinis** ont générés de nombreuses questions, voire des dégradations. Nous les avons fait réparer. C'étaient les enfants qui explicitaient par leur jeux l'usage de ces objets.

Signalés par leur couleur orange et leur caractère insolite, ils étaient un moyen d'**attirer également de nouveaux résident·es à la discussion** sur le projet. Leur position permettait de ménager un espace protégé hors de l'espace football qui avait tendance à s'étendre sur tout le jardin sans laisser de place à d'autres activités, quelques dents parmi les adolescent·es ont grincées, mais la perspective de construction d'une cage de football restait.



Deux des trois mobiliers, délimitant un espace, celui du projet en formation.



# DÉCLENCHER L'INTERVENTION

## UN URBANISME TACTIQUE, EN RECTIFICATION PERMANENTE



Remise en peinture, jeu, création faisant vivre le lieu et le projet pour les habitant-es



Apprendre à faire des pompons avec les aînées, accrocher aux arbres pour localiser les interventions à venir : la joie de faire vivre son lieu de vie



L'apprentissage du soin fait partie de la dynamique d'un projet pérenne

Après l'exposition et la construction de ses supports, il s'agissait de pérenniser le soin et l'intervention sur le lieu par les habitant-es.

Le **tricot urbain a été organisé par des habitantes** : elles étaient les seules détentrices du savoir-faire nécessaire à leur organisation. Les créations ont permis d'élargir la perception de l'espace des interventions, jusque-là défini par les trois modules d'exposition. Les lieux d'interventions futurs ont été signalés par des pompons colorés et tricots. Ils étaient une manière d'annoncer les changements en partageant aussi bien sur la technique de la laine que sur les propositions de ménagement.

La **peinture des tables de ping-pong** en béton était une réponse au souhait de **revaloriser l'existant**. Ce fut l'occasion de leur redonner un attrait en confortant la possibilité de détournement du mobilier. Redonner des couleurs à ces tables de jeux était une autre manière d'élargir la zone d'intervention.

La **construction de deux jardinières** répondait aux velléités d'un groupe d'habitantes qui voyaient leur plantation en pied de balcon détruites par les produits de nettoyage. Éloignées des façades, les plantes sélectionnées par les résident-es nécessitaient **une attention et du soin** hors de notre présence sur site.

Ces interventions ont été conçues comme des **outils de test, d'échanges et de vérifications des propositions de ménagement**.



Le tricot a été une manière d'amplifier les échanges intergénérationnels



# JEUX DE TRONCS

## RÉEMPLOI LOCAL ET PARTICIPATIF



Découverte des outils...



... et de leur usage : une vocation est née



Le parcours a été testé et modifié en direct en fonction des difficultés rencontrées



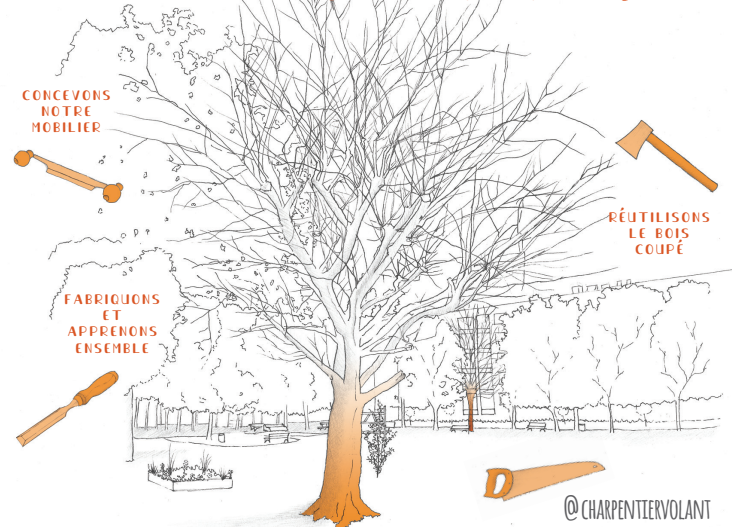
La mise en couleur permet de transformer un tronc en jeu

Des habitant·es avaient repéré des arbres morts dans les jardins. Leur abattage a été demandé par Emmaüs Habitat, et nous avons demandé à conserver l'ensemble des arbres, débités en troncs manportables à deux personnes. Malheureusement, l'entreprise qui est intervenue n'avait laissé que les branches maîtresses et la bille du tronc, limitant les possibilités de réemploi de petits éléments.

Nous avons fait intervenir le Charpentier Volant pour **concevoir et réaliser un parcours d'aventure**, ou des assises pour se réunir. Ce fut l'occasion d'organiser un atelier collectif de découpe, d'écorçage et de peinture de l'ébène et du cerisier.

Le premier jour d'atelier n'a pas attiré les foules, le charpentier et l'architecte ayant dû déplacer les éléments sur leur site de mise en oeuvre (environ 20 mètres), le deuxième jour a permis à une foule d'enfants du quartier (et pas seulement de la cité des Blés d'Or) de participer à l'élaboration et au test de leur nouveau jeu !

## DU MOBILIER AVEC NOS ARBRES !



**RDV AVEC LE CHARPENTIER**  
 JEUDI VENDREDI  
**LES 5 ET 6 AOÛT 2021 À PARTIR DE 9H**  
**N'HÉSITÉZ PAS À VENIR ET À PARTICIPER !!!**



# RÉEMPLOYÉES EN POINTILLÉ

## PISTE A VÉLO EN BORDURES DE BÉTON ET PAVÉS



Les anciennes bordures délimitant les fosses des arbres montrent le chemin

Les habitant·es butaient sur les bordures des anciennes fosses de plantation des arbres, soulevées depuis quelques années par les racines. Nous avons demandé à l'entreprise d'insertion Halage de **réemployer ces éléments pour réaliser une piste à vélo** en pointillés, incitant les enfants à utiliser leurs vélos tous terrains sur des chemins plus accidentés que les espaces goudronnés, mais faisant aussi office jeux pour le cloche pied.



L'entreprise d'insertion Halage a réalisé la piste à vélo en bordures et pavés de réemploi

Le réemploi des matériaux et des équipements dans le ménagement des espaces publics s'affirme comme une nécessité face à l'urgence climatique et écologique. Il permet de s'émanciper de la production de matières ou de pièces neuves et du recyclage, évitant ainsi leurs impacts environnementaux. De plus, s'il est localisé sur un territoire donné, le réemploi réduit les émissions de gaz et les dépenses en énergies épuisables dû à l'acheminement des matières.

## RÉEMPLOI LE DÉFI DU RENOUVEAU

Pourtant, la prédominance de la société de consommation engendre une logique globale de production permanente. Un marketing liant «innovation» et impératif de nouveauté légitime cette nécessité productive.

L'acte d'aménager des espaces publics et collectifs, est conventionnellement associé, par les biais édictés, à celui de construire, de renouveler, de produire du «neuf». L'attente des usagers ou des habitant·e·s des lieux est en cela orientée vers une esthétique de la nouveauté qui a généré des conflits d'imaginaires.

La production et le renouvellement d'un espace partagé par le réemploi localisé entre en dissonance avec les aspirations en présence. L'acte de renouveler et de ré-enchanter un lieu est nécessairement lié à la pratique et à l'implication des habitant·e·s. C'est grâce à un accomplissement collectif que l'action modificatrice, le ménagement des espaces, sont vécus comme positifs, joyeux et inventif.

## KIOSQUE EN BOIS VERT

### CHANTIER PARTICIPATIF ET BOIS LOCAL



Le processus de réalisation du kiosque a été mis en image par Héloïse Junqua pour l'affiche de chantier



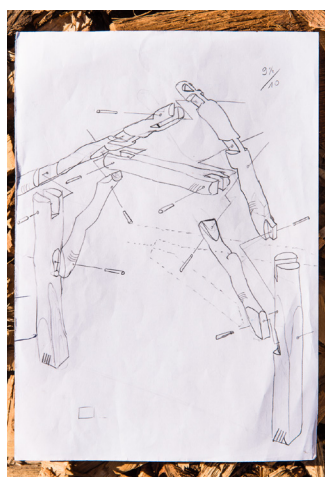
## KIOSQUE EN BOIS VERT

La réalisation du kiosque a été l'occasion pour l'entreprise Marcel Villette le don du bois et transport sur une distance réelle de 37km (Ennery-Le Blanc-Mesnil) de billes de bois de robinier et chêne initialement dédiées à la production de copeaux pour l'énergie biomasse. Les bois ont été repérés avec le charpentier volant sur site de stockage à Ennery.



Ci-dessus, le kiosque a été fondé sur des pieux vissés, il est donc entièrement démontable. Au premier plan, l'épure des fermes est dessinée au sol.

Une fois livré sur site, le chantier participatif a commencé. Les bois ont été classifiés et mesurés. Leur destination a ensuite été définies avant équarissage à la hache et écorçage.



Aucun élément métallique n'a été mis en oeuvre, les assemblages ont été taillés à la main avec des outils traditionnels. La chèvre, permettant la levée de charpente, et l'échelle ont été réalisées en tuteurs de réemploi du site.





## FICHE TECHNIQUE

**Lieu**\_\_ 10 Avenue Marcel Cachin | 93150 Le Blanc-Mesnil

**Dates**\_\_

études, urbanisme tactique, chantier participatif, réalisation | 2020 ~ 2023

**Surface du jardin d'intervention**\_\_ ~5 200 m<sup>2</sup>

**Nombre de logements dans la cité**\_\_

265 logements

**Energie**\_\_

chantier participatif sans usage d'électricité (hormis pour la machine à café)

**Montant des travaux hors taxes**\_\_ 89 000 €

**Mission**\_\_

Mission complète

**Maître de l'Ouvrage**\_\_

Emmaüs Habitat

**Équipe de Maîtrise d'Oeuvre**\_\_

Architecte mandataire :

fair (Scop)

**Assistant à maîtrise d'ouvrage**\_\_

assistant à maîtrise d'ouvrage concertation :

Couleur d'Avenir (Gadha Shelten)

**Entreprises et associations**\_\_

Ateliers de réparation de vélos :

Réparation et atelier construction de mobilier :

Construction de mobiliers non identifiés :

Atelier Jardinage et extraction d'éléments de réemploi :

Réalisation de piste à vélo en bordures de réemploi :

Abattage d'arbres morts et aplanissement du terrain de football :

Pieux vissés :

Chantier participatif en charpente traditionnelle :

Mobilier en matériaux de réemploi :

Association Bicyclaide

Association Extra-Muros

Le Rabot perché

Régie de quartier du Blanc-Mesnil

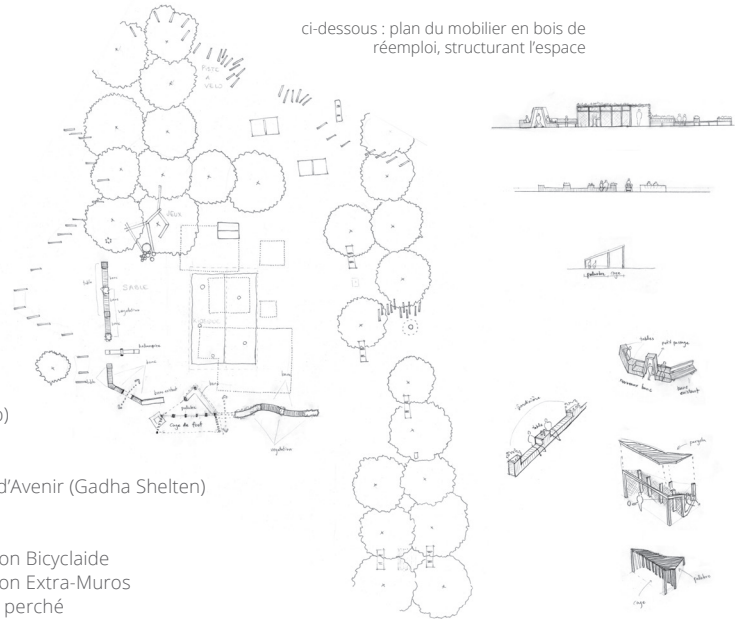
Halage (entreprise d'insertion)

Marcel Villette

Technopieux

Le charpentier volant & La charpentière ambulante

Atelier R-are (finalisation printemps 2023)



Au centre de l'image, le kiosque en bois vert local, de part et d'autre du kiosque, le mobilier indéfini servant de panneaux d'affichage à la restitution des ateliers de co-construction.

fair  
fabrique  
d'architectures  
innovantes et  
responsables

22, rue des Taillandiers  
75011 Paris  
tel : 07 50 86 43 32  
fax : 09 72 11 70 54  
fabrique@fair.archi.fr  
[www.fair.archi](http://www.fair.archi)